
REGARD JUIF SUR LA PRIÈRE

La prière fournit à chaque juif l'aptitude profonde de communiquer avec D.. De plus, elle est dotée d'un puissant pouvoir, permettant aussi bien une introspection personnelle qu'une méditation du monde. Néanmoins, la prière soulève des questions fondamentales en ce qui concerne notre relation avec D.. Pourquoi D. devrait-Il exaucer mes prières, si elles ne sont pas orientées dans mon intérêt ou si elles ne sont pas justifiées ? D. ne pourvoit-Il pas à mes besoins, indépendamment du fait que je prie pour eux ?

Ce cours analyse donc la nature, l'efficacité et le développement historique de la prière dans le judaïsme.

Voici les points qui seront traités :

- ~ Qu'est ce que la prière ?
- ~ D. répond-Il à nos prières ?
- ~ Nos prières font-elles vraiment une différence ?
- ~ Pourquoi les prières juives ont-elles été formalisées dans un Sidour?
- ~ Une prière officielle n'est-elle pas répétitive?

Plan du cours:

Section I : Qu'est-ce que la prière ?

Partie A : L'un des trois piliers du monde

Partie B : Une liaison avec la dimension spirituelle

Partie C : Jugement personnel et méditation

Partie D:La prière est la Force Motrice du monde

Section II : Nos prières sont-elles exaucées ?

Partie A : Nos prières font-elles une différence ?

Partie B : Le pouvoir de la prière

Section III : L'institution des prières pour le particulier et pour la collectivité dans le judaïsme

Partie A : La prière a été introduite par les Patriarches

Partie B : La prière du particulier, la prière de la collectivité et la composition du Sidour

Partie C: L'institution des heures de prières

Partie D: Le rôle de la synagogue et du Beit Hamidrash

Partie E: Une prière officielle n'est-elle pas répétitive ?

SECTION I : QU'EST-CE QUE LA PRIÈRE ?

La prière est une des raisons fondamentales de la Création, afin de dépasser le monde physique, créer une relation avec D., nous permettre d'être guidés et analyser avec clarté notre croissance personnelle.

PARTIE A : L'UN DES TROIS PILIERS DU MONDE

1. *Pirké Avot* (« Les Maximes des Pères ») 1:2 : la prière est l'un des trois buts principaux de la création.

Shimon le Juste était l'un des derniers membres de la Grande Assemblée. Il disait : « Le monde repose sur trois éléments : la *Tora*, le service divin et les actes de bienfaisance. »

שמעון הצדיק היה משירי כנסת הגדולה, הוא היה אומר, על שלשה דברים העולם עומד, על התורה ועל העבודה ועל גמילות חסדים.

L'importance de la prière découle du fait qu'elle est directement reliée à l'*Avoda*, (service divin dans le Temple). Après la destruction du Temple, la prière a remplacé l'*Avoda* et c'est par son biais que nous construisons un lien avec D. au niveau personnel et national.

2. *Rambam*, (Maïmonide), *Hilkhoth Tefila* (les lois de la prière) 1:1 : puisque *Avoda* veut dire prier, le Talmud apprend que le service du cœur est la prière.

Prier tous les jours est un commandement positif, comme il est dit : « Et vous servirez l'Éternel votre D. (*Shemot* 23:25)... Ils ont enseigné que le terme « *avoda* » représente la prière, car il est écrit : « Vous Le servirez [*le'ovdo*] de tout votre cœur » [Deutéronome 11:13]. Les Sages ont demandé : « Quel est le service du cœur ? C'est la prière » [*Ta'anit* 2a].

(1) מצות עשה להתפלל בכל יום שנאמר [שמות כג:כה] ועבדתם את ה' אלהיכם מפי השמועה למדו שעבודה זו היא תפלה שנאמר [דברים יא:יג] ולעבדו בכל לבבכם אמרו חכמים אי זו היא עבודה שבלב זו תפלה [תענית ב].

PARTIE B : UNE LIAISON AVEC LA DIMENSION SPIRITUELLE

1. *Ram'hal*, (Rabbi Moshé 'Haïm Luzzato), *Dérekh Hashem* (« La Voie de D. »), traduction de Rav Arié Kaplan, Éditions Feldheim, Jérusalem, 1978, p. 65 et 287 : comment pouvons-nous nous connecter à la spiritualité lorsque nous sommes plongés dans le monde physique ?

Le plan profond de la sagesse divine... était d'organiser les choses de façon à ce que l'homme, bien que plongé dans le matériel, soit capable d'atteindre la perfection à travers ses activités matérielles et le monde physique lui-même. C'est précisément dans ce milieu qu'il atteint un niveau pur et sublime, et ainsi c'est véritablement son caractère modeste qui l'élève. Car lorsqu'il transforme l'obscurité en éclat étincelant, il est capable d'atteindre un niveau particulièrement élevé et un rayonnement sans égal... [Cependant,] plus il s'engage dans des activités matérielles, plus il s'obscurcit spirituellement et se sépare de

עומק יותר יש בענין, כי הנה האדון ברוך הוא... להיות לו עסק בעולם וליקשר בעניניו, וזה מה שמקיימו במצבו האנושי... והנה באמת מצד אחד ירידה לו ולעניניו, אבל היא ירידה המצטרפת לו, וגורמת לו עליה אחרי כן... כי הנה כפי מה שירבה להסתבך בעניני העולם, כך מתרחק מן האור העליון ומתחשך יותר. והנה הכין הבורא יתברך שמו תיקון לזה, והוא מה שיקדים האדם ויתקרב לפניו יתברך וממנו ישאל כל צרכיו... ותהיה זו ראשית כללית ועיקרית לכל השתדלותו, עד שכאשר יימשך אחר כך בשאר דרכי ההשתדלות, שהם דרכי ההשתדלות האנושית, לא יקרה שיסתבך וישתקע בגופניות וחומריות.

la lumière la plus rayonnante. D. a donc préparé un remède à ce phénomène, en permettant à l'homme de se rapprocher de Lui avant d'exécuter tout effort d'ordre matériel et de Le solliciter pour tous ses besoins matériels. Cette préparation est capitale avant chaque effort humain car, si elle a été effectuée, lorsque l'individu entreprend toute forme d'activité humaine, il n'est plus considéré comme engagé et immergé dans le physique et le matériel.

2. **Rav Éliyahou Dessler, *Mikhtav Mé'Éliyahou*. Comité pour la Publication des Écrits de Rav Dessler, Jérusalem, 1978, tome 3, 68 : la prière est l'essence de l'âme ; toutes les aspirations d'une personne sont exprimées dans les prières**

Que signifie le terme « *nefesh* » ? C'est la prière, comme il est écrit : « J'épancherai mon âme [*nafshi*] devant D. » [Rashi sur Job 10,8]. Ainsi, l'essence de l'homme est la prière et l'explication de ce principe est la suivante : chaque aspiration humaine est intrinsèquement une prière, parce que la caractéristique d'une personne est que toutes ses aspirations profondes sont exprimées dans son cœur et à travers ses lèvres sous forme de prière.

ומה היא הנפש, זו תפלה, שנאמר ואשפוך את נפשי לפני ה'. הרי שמהות הנפש היא תפלה. וביאור הענין זה: כל שאיפה הרי היא ממילא תפלה, כי כך היא תכונת האדם, ששאיפתו החזקה מתבטאת בפנים לבבו וגם בשפתותיו בתפלה.

Par exemple: vous êtes en route pour un rendez-vous important, et un feu rouge vous oblige à ralentir, vous « priez » qu'il passe au vert rapidement !

3. **Rav Éliyahou Dessler, *Mikhtav Mé'Éliyahou*, ibid. : une personne est sans cesse en train de prier**

Toute personne ressent constamment des aspirations et prie, soit D. soit des forces « naturelles ».

כל אדם שואף ומתפלל תמיד – או אל השי"ת או אל כחות הטבע המדומים.

4. **Rav Yehouda Halévi, *Séfer Hakouzari, Dvir*, Tel Aviv, 1972, III, 5 : la prière nourrit l'âme**

La façon de s'exprimer d'une personne doit correspondre en tout point à ses pensées et elle ne doit pas y faire d'ajouts. Ainsi, sa prière ne doit pas relever du domaine terrestre, et ne doit pas être exprimée par habitude comme un étourneau ou un perroquet. Au contraire, chaque mot doit être réfléchi et bien pesé... La prière est bénéfique pour l'âme comme les aliments nourrissent le corps. La bénédiction de chaque prière accompagne l'individu jusqu'à la prière suivante, tout comme la force dérivée du repas qu'il a consommé [le matin] le soutient jusqu'au repas du soir.

ויהיה הלשון מסכים עם המחשבה לא יוסיף עליו, ולא יבטא בתפלתו על דרך המנהג והטבע כמו הזרזיר והבבגא אלא עם כל מלה מחשבה וכונה בה... והסדר הזה מהנפש כסדר המזון מהגוף, מתפלל לנפשו ונזון לגופו, ומתמדת עליו ברכת התפלה עד עת תפלה אחרת, כהתמדת כוח סעודת היום עד שיסעד בלילה...

PARTIE C : JUGEMENT PERSONNEL ET MÉDITATION

1. **Rav Shimshon Raphaël Hirsch, 'Horev. Traduction du Dayan Dr I. Grunfeld, The Soncino Press, Jérusalem, 1891, p. 472 : évaluer notre caractère, nos actions et nos objectifs à travers la prière.**

Le verbe *'hitpallel'*, duquel le terme *'tefila'* est dérivé, signifiait à l'origine : formuler une opinion sur soi-même, se juger soi-même ou essayer intimement de le faire, comme le dénote souvent la forme pronominale *hitpa'el* en grammaire hébraïque... Ainsi, cela sous-entend : sortir de la vie active afin d'essayer d'acquiescer un jugement authentique sur soi-même, au sujet de sa relation avec D. et de la relation du monde avec soi-même... En français, nous traduisons le mot *'tefila'* par 'prière' ; cependant, ce terme n'exprime que partiellement l'idée de *'tefila'*, puisque les requêtes que nous exprimons à D. ne représentent qu'une partie infime du concept de *tefila*.

2. **Ibid. p. 473 : quelle est la différence entre Tehila et Tefila?**

De telles prières, lorsque vous refaçonnez votre vision de la vie, sont appelées *'tehila'* et *'tefila'* : *'tehila'*, quand on se reporte à la méditation générale de D. au sein du monde, de l'humanité et d'Israël ; *'tefila'*, lorsque vous vous concentrez davantage sur vous-mêmes. Le terme *'tehila'* fait référence à la méditation elle-même ; la *tefila* se rapporte plutôt au jugement qui en résulte.

PARTIE D : LA PRIÈRE EST LA FORCE MOTRICE DU MONDE

Dans la compréhension de la force motrice des événements, le judaïsme est révolutionnaire. La logique nous indiquerait que c'est la « nature » qui amène la pluie, et que c'est le dur labeur de l'ouvrier qui est à l'origine d'une belle récolte. En vérité, D. gère les événements en fonction de nos prières. Ce principe est enseigné dans les trois sources suivantes :

1. **Bereshit (Genèse) 2:5 : la végétation a été créée le troisième jour mais elle n'a pas poussé jusqu'au sixième jour.**

Aucun produit des champs n'avait encore apparu sur la terre, et aucune herbe des champs n'avait encore poussé ; car l'Éternel-D. n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver la terre.

וכל שיח השדה טרם יהיה בארץ וכל עשב השדה טרם יצמח כי לא המטיר ה' אלהים על הארץ ואדם אין לעבוד את האדמה:

2. **Rashi, ibid. : pourquoi l'herbe n'a-t-elle pas poussé jusqu'au sixième jour ?**

Pourquoi n'avait-il pas plu ? Parce qu'il n'y avait pas d'homme pour cultiver la terre, et personne pour reconnaître le bienfait des pluies.

Lorsque l'homme est venu et a reconnu que la pluie était indispensable au monde, il a prié pour elle. La pluie est alors tombée, et les arbres et les herbes ont poussé.

...ומה טעם לא המטיר לפי שאדם אין לעבוד את האדמה ואין מכיר בטובתן של גשמים

וכשבא אדם וידע שהם צורך לעולם התפלל עליהם וירדו וצמחו האילנות והדשאים:

3. **Rav Shlomo Wolbe, *Alei Shour*, tome 2 : de l'enseignement cité ci-dessus, on apprend que le monde est comparable à une montre gigantesque qui fonctionne avec un ressort (de nos jours, une pile)**

Le monde est comparable à une montre gigantesque. À l'intérieur de la montre, de nombreuses roues en font tourner d'autres, jusqu'à ce qu'elles mettent en mouvement les aiguilles (de la montre). Elle contient un ressort qui met en mouvement toutes les roues. Le ressort de ce monde est la prière.

העולם דומה לשעון אדיר. בפנים השעון ישנם הרבה גלגלים המניעים זה את זה עד שמניעים את המחוגים. ויש לשעון קפיץ המניע את כל הגלגלים. קפיץ זה בעולם היא תפלה.

SECTION II : NOS PRIÈRES SONT-ELLES EXAUCÉES?

Puisque le judaïsme enseigne que D. dirige le monde, quelle différence que nous prions ou pas?

PARTIE A : NOS PRIÈRES FONT-ELLES UNE DIFFÉRENCE?

1. **J. David Bleich, Éd. « La Foi parfaite », citant Albo, *Séfer Ikarim*, traduit par Isaac Husik, Ktav Publishing House, Inc., New York, 1983, p. 267-269 : si D. a déjà décrété qu'un tel bénéficierait d'un certain avantage, pourquoi doit-il prier ? Alternativement, si D. a décrété qu'il ne recevrait rien, la prière peut-elle modifier Son plan?**

Soit D. a décidé qu'un individu donné recevrait un certain privilège, soit Il ne l'a pas décidé. S'Il l'a décidé, la prière est inutile, et s'Il ne l'a pas décidé, comment la prière peut-elle servir à changer la Volonté divine de façon à ce qu'Il décide à présent de privilégier la personne, alors qu'Il ne l'avait pas décidé au départ ? En effet, D. ne passe pas d'un état de volonté à un état de non-volonté, ni vice-versa. C'est pourquoi ils considèrent qu'une bonne conduite n'est d'aucune utilité pour recevoir un bienfait de la part de D.. De même, ils soutiennent que la prière ne sert pas à obtenir un privilège ou à être épargné d'un malheur qui a été décrété à son intention.

Cependant, cette opinion n'est pas vraie, car les influences d'En-Haut parviennent au bénéficiaire lorsqu'il se trouve à un certain niveau et s'est préparé à les recevoir. Celui qui ne se prépare pas empêche les bienfaits de l'atteindre. Par exemple, s'il a été décidé d'En-Haut que les récoltes d'une certaine personne prospéreraient au cours d'une année donnée, mais la personne en question néglige de labourer ou de semer son champ cette année-là, D. aura beau déverser les pluies

אם נגזר מהשם טוב מה על איש או לא נגזר. ואם נגזר אין צריך תפלה, ואם לא נגזר איך תועיל התפלה לשנות רצון השם לגזור עליו טוב אחר שלא נגזר, שלא ישתנה השם מן הרצון אל לא רצון, ולא מלא רצון אל רצון, ובעבור זה יאמרו שלא יועיל כשרון המעשה אל שיגיע לאדם מהשם בעבורו טוב מה, וכן שאמרו שלא תועיל התפלה להשיג טוב מה או להנצל מרע שנגזר עליו.

וזה הדעת איננו נכון, שהשפעות העליונית יושפעו על המקבל בהיותו במדרגה ידועה והכנה ידועה לקבלם, ואם לא יכין האדם עצמו לקבל השפע ההוא הנה הוא המונע הטוב מעצמו, שאם נגזר על איש מה על דרך משל שיצליחו תבואותיו בשנה פלוני והוא לא יחרוש ולא יזרע בשנה ההיא אף אם ימטיר השם מטרות עזו על פני תבל ארצו לא תצלחנה תבואותיו אחר שלא חרש וזרע והוא המונע מעצמו הטוב ההוא שלא הכין עצמו לקבלו...

les plus abondantes sur la terre, ses récoltes ne prospéreront pas puisqu'il n'a ni labouré ni semé. Il s'empêche de bénéficier de ces bienfaits parce qu'il ne s'est pas préparé à les recevoir... De même, quand un certain malheur a été décrété sur une personne, cela dépend également de son degré de dépravation ou de sa prédisposition à cela.

À l'objection que la prière ne peut pas changer la Volonté divine, on répondra que la Volonté divine exige que le décret se réalise si la personne se maintient au même niveau, et que le décret soit transformé en cas d'évolution.

וכן כשנגזר עליו רע מה הנה הוא נגזר בהיותו במדרגה ידועה מהרוע או בהכנה ידועה.

PARTIE B : LE POUVOIR DE LA PRIÈRE

1. ***Rabbénou Ba'hyé, Kad Hakéma'h*. Traduction de Rabbi Dr. Charles Chavel, Shilo Publishing House, Inc. New York 1980, p. 662-663 : la prière peut changer les décrets célestes et nous sauver du danger.**

Le pouvoir de la prière est si grand qu'il peut même transformer le cours de la nature, sauver quelqu'un d'un danger et annuler un décret céleste. Le fait que la prière puisse changer le cours de la nature peut être déduit de l'exemple de Rébecca dont la stérilité disparut grâce à la prière. La prière peut également sauver quelqu'un d'un danger, comme il est écrit : « Car Il a ordonné et a fait souffler un vent de tempête qui a soulevé les vagues. Ils montaient jusqu'au ciel, descendaient dans les abîmes ; leur âme se fondait dans la souffrance. Mais ils crièrent vers l'Éternel dans leur détresse... Il transforma l'ouragan en une brise légère, et les vagues s'apaisèrent » [Psaumes 107:25-28]. Ainsi, la prière protège en cas de danger. La prière a également le pouvoir d'annuler un décret céleste contre une personne, comme ce fut le cas d'Ézéchias, roi de Juda.

גדול כח התפלה אפילו לשנות הטבע ולהנצל מן הסכנה ולבטל הנזר. לשנות את הטבע ממה שכתוב (בראשית כה) ויעבר יצחק לה' וגו'... וכן להנצל מן הסכנה ממה שכתוב... ויאמר ויעמד רוח סערה יעלו שמים ירדו תהומות נפשם ברעה תתמוגג ויצעקו את ה' בצר להם... יקם סערה לדממה ויחשו גליהם (תהלים קז:כה-כח) הרי שהתפלה מגינה על הסכנה. וכן כח התפלה לבטל הנזר... מחזקיהו...

2. ***Melakhim (Rois) II 20:1-6 : la prière peut sauver des vies et ajouter des années de vie.***

En ces temps-là, Ézéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint lui rendre visite et lui dit : « Ainsi a parlé D. : donne des ordres à ta maison, car tu vas mourir, tu ne vas pas vivre. » [Ézéchias] tourna la face vers le mur et implora D... Ézéchias éclata en longs sanglots... D. apparut à nouveau à Isaïe et lui dit : « Retourne et dis à Ézéchias... J'ai

בימים ההם חלה חזקיהו למות ויבא אליו ישעיהו בן אמוץ הנביא ויאמר אליו כה אמר ה' צו לביתך כי מת אתה ולא תחיה. ויסב את פניו אל הקיר ויתפלל אל ה'... ויבך חזקיהו בכי גדול... ודבר ה' היה אליו לאמר. שוב ואמרת אל חזקיהו... שמעתי את תפלתך ראיתי את דמעתך הנני רפא לך ביום השלישי... והספתי על ימך חמש עשרה שנה.

entendu tes prières et vu tes larmes, Je te guérirai le troisième jour... Et je prolongerai ta vie de quinze ans... »

3. *Talmud Babli, Kiddouchin 82a : la source suprême de nos revenus.*

Rabbi Méir disait : « Un homme doit toujours enseigner à son fils un travail honnête et tranquille, et prier l'Être Unique qui est le Propriétaire de la richesse et des biens, car il n'est pas de métier qui n'ait pas de travailleurs pauvres et riches. [Personne] ne devient pauvre à cause de son métier, ou riche grâce à son métier ; au contraire, chaque chose est fonction de son mérite. »

Rashi : Il ne devra pas dire en son cœur : « Ce métier n'est pas lucratif. » Il devra plutôt prier l'Être Unique qui est le Propriétaire de la richesse.

רבי מאיר אומר לעולם ילמד אדם את בנו אומנות נקיה וקלה ויתפלל למי שהעושר והנכסים שלו, שאין אומנות שאין בה עניות ועשירות שלא עניות מן האומנות ולא עשירות מן האומנות, אלא הכל לפי זכותו.

רש"י: ואל יאמר בלבו אומנות זו אינה מעשרת, אלא יבקש רחמים למי שהעושר שלו.

SECTION III : L'INSTITUTION DES PRIÈRES PARTICULIÈRES ET COLLECTIVES DANS LE JUDAÏSME

La prière juive est apparue avec les prières informelles des *Avot*. Au temps du second Temple, la prière fut formalisée avec la compilation du *Sidour* et la désignation d'heures fixes pour la prière.

PARTIE A : LA PRIÈRE A ÉTÉ INTRODUEITE PAR LES PATRIARCHES

Les prières informelles et individuelles ont été établies par les *Avot* bien avant la période des Temples.

1. *Talmud Babli, Berakhot 55a : la prière du matin*

Abraham a institué la prière du matin, tel qu'il est écrit : « Abraham se rendit, le matin, à l'endroit où il s'était tenu [*amad*] devant D. » [Genèse 19,36]. Le terme '*amida*' se réfère spécifiquement à la prière, comme il est dit : « Et Pin'has se leva [*vaya'amod*] et pria » [Psaumes 106:30].

אברהם תקן תפילת שחרית שנא' וישכם אברהם בבקר אל המקום אשר עמד שם ואין עמידה אלא תפילה שנאמר ויעמד פינחס.

2. *Ibid. Berakhoth 26b : la prière de l'après-midi*

Isaac a établi la prière de l'après-midi, comme il est écrit : « Isaac sortit pour méditer [*lassoua'h*] dans le champ à l'approche du soir » [Bereshit 24:63] et le terme '*si'ha*' est spécifiquement une expression de prière.

יצחק תקן תפלת מנחה שנאמר ויצא יצחק לשוח בשדה לפנות ערב ואין שיחה אלא תפלה.

3. **Ibid. : la prière du soir**

Jacob a instauré la prière du soir, tel qu'il est écrit : « [Jacob sortit de Beér Shéva et se rendit vers 'Harane.] Il rencontra ['vayifga'] l'endroit et y passa la nuit, le soleil s'étant couché » [Bereshit 28:10-11]. Le terme 'pegui'a' désigne précisément la prière.

יעקב תקן תפלת ערבית שנאמר ויפגע במקום וילן שם ואין פגיעה אלא תפלה.

PARTIE B : LA PRIÈRE DU PARTICULIER, LA PRIÈRE DE LA COLLECTIVITÉ ET LA COMPILATION DU SIDOUR

La formalisation de la prière au long de l'histoire.

1. **Rambam, (Maïmonide), Hilkhoth Tefila 1:1 : la loi de la Tora et la prière du particulier**

Ni le nombre de prières ni la rédaction des prières n'ont été déterminés par la Tora, et la prière n'a pas de moments précis fixés par la Tora.

ואין מנין התפלות מן התורה ואין משנה התפלה הזאת מן התורה ואין לתפלה זמן קבוע מן התורה:

2. **Ibid. 1:3 : le caractère de la prière du particulier depuis Moshé Rabeinou jusqu'à Ezra (Deuxième Temple)**

Si la personne était habituée à prier, elle se répandait en requêtes et supplications. Mais s'il lui était difficile de s'exprimer, elle priait selon ses capacités et au moment de son choix. De même, le nombre des prières dépendait de son aptitude à prier : certaines personnes priaient une foi par jour, d'autres deux fois par jour et d'autres encore priaient de nombreuses fois au cours de la journée ; et tout le monde priait en direction du Temple (de Jérusalem). Tel était l'usage du temps de Moshé Rabeinou jusqu'à l'époque d'Ezra.

אם היה רגיל מרבה בתחנה ובקשה ואם היה ערל שפתים מדבר כפי יכלתו ובכל עת שירצה, וכן מנין התפלות כל אחד כפי יכלתו, יש מתפלל פעם אחת ביום, ויש מתפללין פעמים הרבה, והכל יהיו מתפללין נכח המקדש בכל מקום שיהיה, וכן היה הדבר תמיד ממושה רבינו ועד עזרא

3. **Rabbénou Ba'hyé, Kad Hakéma'h. Traduction de Rabbi Dr. Charles Chavel, Shilo Publishing House, Inc. New York 1980, p. 663-664 : l'agencement des prières avant la période de la Grande Assemblée**

Nous devons savoir que depuis l'époque de Moshé Rabeinou, jusqu'à la période des hommes de la Grande Assemblée, la prière du peuple d'Israël n'était pas organisée en un ordre défini identique pour tous. Chaque individu priait pour lui-même, selon sa connaissance, sa sagesse et son habileté à s'exprimer. Telle était la pratique générale jusqu'à ce que les hommes de la Grande Assemblée aient composé le Shmoné Essré, de sorte qu'il y aurait une prière fixée indistinctement pour tout le peuple d'Israël.

וצריך אתה לדעת כי מימות משה רבינו עד אנשי כנסת הגדולה היתה התפלה בישראל בלתי מסודרת בתיקון שוה לכלנו, שהיה כל א' וא' עושה מליצה ומתפלל לעצמו כפי ידיעתו וחכמתו וצחות לשונו, עד שבאו אנשי כנסת הגדולה ותקנו תפלה זו של שמונה עשרה כדי שתהיה תפלה מסודרת שוה לכל ישראל.

4. **Rambam, *Hilkhot Tefila* 1:4 : pourquoi le service des prières a-t-il été standardisé ?**

Lorsque le Premier Temple fut détruit par Nabuchodonosor, le peuple juif fut exilé et se mélangea aux Perses, aux Grecs et à d'autres nations. Ils donnèrent naissance à une nouvelle génération de juifs dans ces pays étrangers et ces enfants perdirent leur capacité à s'exprimer clairement en hébreu, mélangeant ainsi de nombreuses langues [dans leurs prières]. Ils étaient incapables de s'exprimer correctement en une seule langue. Ils ne pouvaient plus parler l'hébreu aussi bien que leur langue nationale. À cause de cela, ils abrégèrent leurs prières en hébreu, qu'il s'agisse de requêtes ou de louanges adressées à D., et y mélangeaient d'autres langues. Lorsqu'Ezra se rendit compte du problème, il instaura avec sa Cour les Dix-Huit Bénédiction. Les trois premières sont une louange de D., les trois dernières expriment nos remerciements à D. et les douze autres contiennent les requêtes des nécessités de base de chaque individu et de la communauté. La prière fixe a donc été instaurée afin de permettre à ceux qui avaient du mal à s'exprimer de prier enfin clairement.

כיון שגלו ישראל בימי נבוכדנצר הרשע נתערבו בפרס ויון ושאר האומות ונולדו להם בנים בארצות הגוים ואותן הבנים נתבלבלו שפתם והיתה שפת כל אחד ואחד מעורבת מלשונות הרבה וכיון שהיה מדבר אינו יכול לדבר כל צורכו בלשון אחת אלא בשיבוש...

5. **Rav Shimshon Raphaël Hirsch, *Horev*. Traduction du Dayan Dr I. Grunfeld, The Soncino Press, Jérusalem, 1891, page 506 : les prières collectives**

Jusqu'à présent, nous avons compris que les prières avaient été instituées pour l'individu en égard à son service divin personnel. Cependant, les sacrifices auxquels elles correspondent étaient tous des offrandes publiques. Provenant de fonds publics et étant offerts par les prêtres, les représentants de la communauté, ces sacrifices représentaient l'offrande publique du peuple de D.. [C'est pourquoi] même la forme de nos prières exprime par principe une reconnaissance collective, des souhaits collectifs, des remerciements collectifs et une confession collective. Les prières nous enseignent à nous considérer comme membres de la communauté... [et] lutter pour les autres.

6. **Ibid. p. 625-626 : la compilation du *Sidour***

Quand Israël habitait sur sa terre, la vie en tous lieux apparaissait clairement comme ayant été créée par D.... Cependant, les juifs se trouvaient au bord d'une longue période d'errance; ils allaient se retrouver dispersés et méprisés parmi les nations, dénués de tout cachet de peuple, à peine autorisés à posséder un caractère humain, ne possédant plus que la *Tora* et son esprit. Une oppression de l'esprit sous l'effet de la torture des désordres mondiaux était à prévoir et il fallait donc trouver un substitut au Temple et à tous les leviers spirituels qu'il mettait en mouvement... C'est pourquoi Ezra et les hommes de la Grande Assemblée donnèrent une forme plus stable au service divin en compilant le *Sidour*, livre de prières.

PARTIE C : L'INSTITUTION DES HEURES DE PRIÈRES

Bien que les *Avot* aient introduit le concept de prier à différents moments de la journée, les prières du matin, de l'après-midi et du soir n'ont pas été formalisées jusqu'au Second Temple. L'heure des prières a été instaurée de manière à coïncider avec le moment de la *Avoda* dans le Temple.

1. *Rambam, Hilkhoh Tefila 1:5 : la prière du matin et de l'après-midi*

La Grande Assemblée a aussi décrété que le nombre de prières correspondrait aux nombres de sacrifices journaliers qui étaient approchés au Temple. En conséquence, deux prières journalières furent instaurées pour correspondre aux deux sacrifices journaliers, ainsi qu'une prière supplémentaire qui correspond au troisième sacrifice qui était approché lors des occasions spéciales.

La prière du matin est appelée *Sha'harit*, la prière de l'après-midi *Min'hah* et la prière supplémentaire pour les occasions spéciales est appelée *Moussaf*.

וכן תקנו שיהא מנין התפלות כמנין הקרבנות, שתי תפלות בכל יום כנגד שני תמידין וכל יום שיש קרבן מוסף תקנו בו תפלה שלישיית כנגד קרבן ב מוסף,

ותפלה שהיא כנגד תמיד של בקר היא הנקראת תפלת השחר, ותפלה שכנגד תמיד של בין הערבים היא הנקראת תפלת מנחה ותפלה שכנגד המוספין היא נקראת תפלת המוספין.

2. *Ibid. 1:6 : la prière du soir*

La Grande Assemblée a aussi instauré une prière pour le soir, car une partie du sacrifice de l'après-midi continuait à se consumer sur l'autel pendant toute la nuit...

וכן התקינו שיהא אדם מתפלל תפלה אחת בלילה שהרי איברי תמיד של בין הערבים מתעכלין והולכין כל הלילה...

PARTIE D : LE RÔLE DE LA SYNAGOGUE ET DU BEIT HAMIDRASH

1. *Mishna Broua, Shoul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm 155:1 : où devons nous prier ?*

Au temps du Talmud, il était d'usage de réserver les synagogues à la prière et les *Batei Midrash* (salles d'étude) à l'étude de la *Tora* uniquement. De nos jours, nous avons l'habitude de prier aussi bien dans les synagogues que dans les *Batei Midrash*.

והנה בזמנם היה הביהכ"נ מיוחד לתפלה וביהמ"ד מיוחד לתורה לחוד והיה דרכם להתפלל בביהכ"נ ואף בזמנינו שמתפללים בבתי מדרשות.

PARTIE E : UNE PRIÈRE OFFICIELLE N'EST-ELLE PAS RÉPÉTITIVE ?

Bien que le judaïsme encourage la personne à s'exprimer librement pendant la prière, le *Sidour*, les services de prières et les prières elles-mêmes font partie d'un système que l'on pourrait qualifier de répétitif et restrictif.

1. *Rabbi 'Haïm Volozhin, Nefesh Ha'haïm, p. 327-328*

Nous avons remplacé les sacrifices par les prières et c'est aujourd'hui notre unique service divin. La prière est positionnée à l'endroit le plus élevé de l'univers, et chaque lettre s'élève à des hauteurs incommensurables... Il n'est donc pas surprenant que les prières aient été composées par cent vingt anciens dont plusieurs prophètes. Mais même des gens de notre envergure peuvent formuler des

עבודתנו היא רק התפלה, במקום זבח ומנחה, והדברים עומדים ברומו של עולם, וכל תבה ותבה עולה למקום גבוה מעל גבו... וכי לא לחנם ק"ך זקנים, ומהם כמה נביאים יסדוהו. והלא גם מאנוש כערבנו לא יפלא, ליסד בקשת כל צרכנו, ורפאות תחלואינו, בלשון למודים, ולמה צריך לנביאים, אך המה כונו בה, ותקנוה, על אפן, שתהיה הכל כלול בה, וכל איש ישראל, כל אחד

requêtes ou demander la guérison d'une manière distinguée. Et si tel est le cas, pourquoi avons-nous besoin que les prophètes composent nos prières ? La réponse est qu'ils ont investi des pensées spécifiques dans les prières qu'ils ont composées de manière à ce que tout y soit inclus, afin que chaque juif puisse prier selon son niveau de compréhension.

La raison profonde [pourquoi les prophètes les ont composées pour nous], est la suivante : depuis le jour où les prières ont été instaurées, il n'y a pas deux prières qui aient eu un effet identique, soient arrivées au même niveau ou aient suivi le même chemin dans les mondes supérieurs. Car la prière d'aujourd'hui est différente de celle d'hier et tout dépend de ces mots [qui ont été fixés pour nous, pour chaque prière]. C'est la raison pour laquelle la prophétie était nécessaire.

Et toutes les intentions et secrets qui ont été révélés au sujet des prières jusqu'à aujourd'hui, ne représentent même pas une goutte dans la mer, en comparaison avec les pensées que les moins importants des cent vingt anciens sont arrivés à dévoiler et à comprendre. Et même le plus sage d'entre eux n'est parvenu qu'à un niveau de compréhension égal à son niveau et aux racines de son âme. En vérité, la prière dépasse de loin notre compréhension, car à l'instar des sacrifices, elle unit le monde inférieur et le monde supérieur.

מתפלל כפי הבנתו.

וכללו של דבר, שמיום שנתקנה, לא היה בעולם ב' תפלות שיעשו רשם שוה למעלה, ושיעלו למדרגה א', כי משנה בזה תפלת היום, מתפלת אתמול כי יעבר, והכל תלוי בתבות אלו. ולכך הצרך נבואה לזה.

וכל הכוונות והסודות, שנתגלו על התפלה עד היום אינם כטפה מים הגדול, נגד הכונה שהשיג הקטן מק"כ זקנים, וגם הגדול לא השיג, רק כפי ערכו ושרש נשמתו. אבל באמת, היא גבוהה יותר מבינת כל אדם, והיא קושרת עולם התחתון בעליון, כמו הקרבן.

2. *Or Yé'hèzk'hel, Darkhei Avoda, p. 97* : en elles-mêmes, les prières fournissent une structure permettant à la personne de s'améliorer et atteindre des niveaux plus élevés.

L'essence même de la prière est de transformer la personne afin de l'élever à des niveaux qui lui étaient jusqu'alors inconnus. La prière n'est pas seulement une récitation de belles paroles, elle a pour but de changer une personne et lui permettre de progresser de niveau en niveau....

כי יסוד התפילה לשנות את האדם ולהביאו לידי מחוזות ומקומות נוספים אשר לא היה בהם, ואין התפילה אמירת פרקים וכדומה, אלא מטרתה להפוך אותו ולשנותו ממדרגה למדרגה...